

Sumac (Voy. RHUS AROMATICA).**Suppositoires.**

Cônes solides, à base de beurre de cacao, introduits dans le rectum. Pour les enfants on emploie 1 gr. 50, 2 grammes, 3 grammes au plus de beurre de cacao.

Le suppositoire peut être creux pour recevoir de la glycérine et autres médicaments :

Suppositoire creux.....	N° 1.
Glycérine.....	1 à 2 gr.
Aloès.....	0 ^{gr} ,10
Extrait de belladone.....	0 ^{gr} ,01

Bon contre la constipation.

On peut mettre dans ces suppositoires de la créosote (1/2 gr.), de l'antipyrine, de la quinine, du chloral, du sulfonal, etc. Outre les suppositoires creux à la glycérine, on a fait des suppositoires à la glycérine solidifiée par la gélatine (ovules, balles), qui servent également contre la constipation. Il faut les chauffer ou les graisser avant de les introduire.

Sureau.

Fleurs et feuilles *sudorifiques* (infusion de 5 gr. p. 1000), baies *diurétiques*, écorces *éméto-cathartiques*. L'infusion chaude de fleurs de sureau est conseillée dans les bronchites. La décoction de sureau a été préconisée en application locale dans l'érysipèle.

La décoction de feuilles (20 gr. pour 500) est purgative comme les pousses et la seconde écorce.

T**Tabac.**

Le tabac a été prescrit dans la constipation, l'occlusion intestinale, l'asthme, la coqueluche, etc. Poudre

de feuilles sèches (1 centigr. par année d'âge), pilules avec :

Poudre de tabac.....	1 gr.
Extrait de belladone.....	0 ^{gr} ,50
Mucilage de gomme.....	Q. S.

Pour vingt pilules ; une à quatre par jour (coqueluche).

En potion, on a prescrit :

1° Feuilles de tabac.....	2 gr.
Eau bouillante pour infuser.....	100 —
Sirop de fleurs d'oranger.....	20 —
2° Feuilles de tabac.....	1 gr.
Eau bouillante.....	100 —
Sirop d'orgeat.....	30 —

Par cuillerées à café, d'heure en heure, jusqu'à deux ans ; par cuillerées à dessert au-dessus, par cuillerées à soupe après huit ans.

Dans la diphtérie, Schwitzer a badigeonné avec le jus de tabac et gargarisé avec l'infusion à 1 p. 100.

Contre les occlusions intestinales, on a donné en lavement :

Feuilles de tabac.....	2 gr.
Infuser un quart d'heure dans eau bouillante.....	100 —

Passez et donnez en lavement.

La teinture à 1 p. 5 a été prescrite dans l'hémoptysie (1 à II gouttes par heure). Les feuilles de tabac entrent dans la composition du *baume tranquille*.

Talc.

Le silicate hydraté de magnésie, réduit en poudre, peut remplacer l'amidon dans le pansement des érythèmes infantiles.

Pour l'usage interne, Debove l'a conseillé contre la diarrhée chronique, délayé dans le bouillon ou le lait (50 à 100 gr. par jour).

Tamarin.

La pulpe du fruit de cette légumineuse est laxative (50 gr. par litre en infusion). On l'associe à d'autres purgatifs :

Tamarin.....	30 gr.
Séné.....	8 —
Sulfate de soude.....	15 —
Eau.....	150 —

Délayer le tamarin dans l'eau, chauffer, ajouter le séné et le sulfate de soude dès les premiers bouillons et aromatiser avec quelques gouttes d'*oléo-saccharure de citron*. Pour un enfant de cinq à dix ans, la moitié de cette potion.

Tanaisie.

Cette plante est apéritive et vermifuge (dyspepsie, lombrics). Infusion (10 à 15 gr. p. 500), poudre (2 à 5 gr.), extrait (1/2 à 1 gr.), essence (25 à 50 centigr.).

Contre les oxyures, on peut prescrire des lavements avec 150 à 200 grammes d'infusion de tanaisie.

Tanin et acide gallique.

Le tanin est une poudre astringente retirée de l'écorce de certains arbres (chêne, etc.) et de la noix de galle. En épuisant ces écorces ou cette noix de galle avec de l'alcool, on a le *tanin à l'alcool*. Bouilli avec un acide dilué, le tanin devient l'*acide gallique*.

Dans la diarrhée, les néphrites, le tanin se prescrit en poudre (20, 40, 60 centigr., 1 gr. par jour). Chaque prise est ingérée avec une cuillerée à café de lait, d'eau sucrée ou de sirop. Cet agent est peu efficace dans la diarrhée. Pour l'usage externe, on fait des solutions de

tanin à 1 p. 100, des pommades à 1 p. 20 ou 1 p. 30. On fait des pulvérisations, des gargarismes avec :

1° Tanin.....	4 gr.
Hydrolat de roses.....	} aa 100 —
Miel rosat.....	
2° Tanin.....	5 gr.
Eau.....	100 —

On a employé le tanin comme hémostatique, antipériodique, etc.

L'acide gallique se prescrit en poudre ou pilules de 10 centigrammes (une à trois par jour), dans la néphrite aiguë ou chronique.

Tannalbine.

Combinaison d'albumine avec l'acide tannique. Poudre sans goût et sans odeur, contenant 50 p. 100 de tanin. Doses de 25 centigrammes en suspension dans une cuillerée à café de sirop (2, 3, 4, 5 par jour). Bon médicament dans la diarrhée des jeunes enfants. On peut l'associer avec le calomel.

Tannigène.

Cette poudre, qui n'est que du tanin acétylé, se prescrit de la même façon que la tannalbine (paquets de 25 centigr. répétés trois à quatre fois par jour) dans la diarrhée infantile.

Tannoforme.

Poudre composée d'acide gallique et d'aldéhyde formique; a été prescrite en pommade dans l'eczéma :

Tannoforme.....	3 gr.
Vaseline.....	30 —

Oncions le matin.

Dans la diarrhée, on prescrit des paquets de 25 à 30 centigrammes à prendre trois ou quatre fois par jour.

Tannone.

Combinaison de tannin et d'urotropine; se prescrit comme le tannoforme.

Taxus baccata.

L'if est un conifère dont les feuilles et les baies ont été prescrites contre le scrofule, le rachitisme, la chlorose, la dysménorrhée, l'épilepsie, etc.

On fait un sirop de baies d'if et une gelée qui seraient béchiques et laxatifs (Peny), un extrait de feuilles ou de bois (5 à 10 centigr. par jour), une infusion de feuilles (5 à 6 gr. p. 500).

Teintures et alcoolatures.

La solution dans l'alcool de substances médicamenteuses porte le nom de *teinture* quand elles sont sèches, d'*alcoolature* quand elles sont fraîches. Dans ce dernier cas, la macération est prolongée et se fait avec parties égales de plante et d'alcool à 90° (aconit, anémone, arnica, belladone, bryone, ciguë, colchique, digitale, eucalyptus, etc.). Les teintures varient suivant le degré et la proportion d'alcool; la proportion ordinaire est de 1 p. 5; elle peut s'abaisser à 1 p. 10 pour la cantharide, à 1 p. 12 pour l'iode, l'opium. L'alcool est à 60° pour l'aloès, le colchique, la digitale, l'opium, l'ipéca, le jalap, le quinquina, la rhubarbe; à 80° pour le musc, la noix vomique, la vanille, la cannelle, l'anis, etc.

La teinture se prépare par *solution*, *macération*, *digestion*, *lixiviation*.

Teintures éthérées. — Rapport de 1 à 15 pour la bella-

done, la ciguë, la digitale, la jusquiame, la valériane, etc.; 1 à 10 pour le castoréum.

Térébenthine.

Cette substance est tirée de la résine des conifères. L'*essence de térébenthine* a été prescrite dans l'hématurie, les vers intestinaux, la lithiase biliaire, l'intoxication phosphorée, la cystite. Dans les bronchites, on emploie le sirop de térébenthine (5 gr. par année d'âge):

Teinture de belladone.....	X gouttes.
Oxymel scillitique.....	10 gr.
Sirop de térébenthine.....	20 —
Eau distillée.....	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfants de cinq ans).

Contre le ténia, on a prescrit:

Essence de térébenthine.....	5 gr.
Miel blanc.....	50 —

Les enfants grands peuvent ingérer les *perles de térébenthine*.

Pour l'usage externe, on fait des frictions avec une flanelle imprégnée d'essence de térébenthine chez les enfants pâles, anémiés, débilités.

Dans le baume de Fioravanti il y a de la térébenthine (1 p. 10) et de l'alcool (6 p. 10). On peut frictionner les membres engourdis, les engelures avec:

Baume de Fioravanti.....	50 gr.
Acide chlorhydrique.....	5 —

Un autre liniment très stimulant est:

Essence de térébenthine.....	} à 50 gr.
Ammoniaque liquide.....	

Contre les poux de tête ou du pubis, on a fait des frictions avec :

Essence de térébenthine.....	30 gr.
Glycérine.....	40 —
Alcool camphré.....	175 —
Sublimé.....	0 ^{sr} ,25

Faut-il rappeler les *bains de vapeur térébenthinés* (copeaux de pins en combustion) si efficaces dans le rhumatisme chronique.

Terpine et terpinol.

Ce produit, retiré de la térébenthine, a été prescrit comme expectorant et anticatarrhal (10 centigr. par année d'âge). On peut prescrire des cachets de 20 centigrammes (3 à 4 par jour), chez les enfants assez grands pour les ingérer.

Chez les autres on fait un élixir ou un sirop :

Terpine.....	0 ^{sr} ,50
Glycérine.....	10 gr.
Cognac.....	15 —
Sirop de Tolu.....	20 —
Eau.....	60 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Le *sirop de terpine* servira à édulcorer les potions béchiques (20 à 30 gr.).

Le *terpinol* se prescrit en capsules ou pilules de 10 centigrammes (4 à 5 par jour) : phtisie, bronchites chroniques, ectasie bronchique, gangrène, etc.

Tétra-iodopyrol (Voy. Iodol).

Tétronal.

Hypnotique administré en cachets, en paquets dans une cuillerée à café d'eau sucrée ou de sirop (25 centigr.

tigr. répétés une ou deux fois à une heure d'intervalle). Peut se donner en lavement ou en suppositoire.

Thalline.

Antithermique (5, 10, 15 centigr. de sulfate de thalline en potion ou dans une cuillerée d'eau sucrée).

Thallium.

Le sulfate de thallium (solution à 2 p. 100) a été prescrit dans la gonorrhée. L'*acétate de thallium* (pilules de 10 centigr. le soir) a été préconisé contre les sueurs des phtisiques. Mais il fait tomber les poils.

Thapsia.

Cette ombellifère contient une résine (tirée de l'écorce sèche de racine) très réulsive et faisant la base de l'emplâtre de thapsia utilisé dans les bronchites, laryngo-trachéites, etc. Il a l'inconvénient, cet emplâtre, d'exposer à une irritation pustuleuse très vive :

Résine de thapsia.....	35 gr.
Miel blanc.....	20 —
Térébenthine de Venise.....	125 —
Cire jaune.....	180 —
Colophane.....	200 —

Thé.

Les feuilles de thé en infusion (1 p. 100) sont toniques, stimulantes, diurétiques, grâce à la caféine qu'elles contiennent. Trop fort, le thé est excitant et irritant pour l'estomac. Léger, il est inoffensif. On fait un *extrait* pour préparer l'infusion instantanée et un *sirop de thé* qui servira à édulcorer les potions toniques.

Thé de Saint-Germain.

C'est un purgatif (5 gr. du mélange suivant pour une tasse d'eau bouillante) :

Feuilles de séné.....	120 gr.
Fleurs de sureau.....	} ã 50 —
Fruits d'anis.....	
— de fenouil.....	40 —
Bitartrate de potasse.....	30 —

Mêlez et divisez en paquets de cinq grammes.

Théobromine.

Extrait du cacao, ce corps est voisin de la caféine ; c'est un diurétique.

Insoluble, il sera prescrit en suspension dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée (20 centigr. par année d'âge). Suspendre après huit à dix jours.

Diurétine. — La diurétine, soluble, renferme 50 p. 100 de théobromine (salicylate de soude et de théobromine). Demme l'a employée chez l'enfant (10 à 20 centigr. par année d'âge). C'est un diurétique.

Thiocol.

Ce corps renferme 60 p. 100 de gaiacol ; il agit bien contre le catarrhe chronique (1 gr. par année d'âge dans un julep gommeux ou une potion de Todd).

Thioforme.

Peut remplacer l'iodoforme, en poudre, pommade à 1 p. 10. Il contient du bismuth.

Thiol.

C'est un sulfate d'ammonium employé contre l'acné, l'eczéma, l'intertrigo. Solution à 45 ou 50 p. 100 étén-

due en badigeonnage le soir. Laver le matin à l'eau savonneuse tiède.

Thoracentèse.

Ponction du thorax pour évacuer une collection liquide le plus souvent (pleurésie). On se sert de trocarts ou d'aiguilles en communication avec une pompe aspiratrice (appareils Dieulafoy, Potain, etc.). Une ponction exploratrice avec la seringue de Pravaz devra précéder la ponction évacuatrice. Agir proprement.

On ponctionne quand l'épanchement est abondant, quand il déplace le cœur, quand il tend à s'accroître au lieu de diminuer, quand il persiste au lieu de disparaître. On fait couler *lentement* pour permettre au poudon de se déplisser sans à-coup.

Les uns veulent qu'on évacue partiellement la plèvre, quitte à recommencer, les autres sont pour l'évacuation complète en une séance. Chez l'enfant les accidents de la thoracentèse (expectoration albumineuse, syncope, pneumothorax) sont rares.

Dans la pleurésie purulente abondante la ponction ne suffit pas, il faut faire la pleurotomie.

Thridace (Voy. LAITUE).**Thuya occidentalis.**

La teinture de ce conifère a été prescrite à l'intérieur contre les verrues (X gouttes trois fois par jour ; on peut aller à C et CXX).

Thym.

Tonique astringent et stimulant diffusible (infusion à 5 p. 500).

Thymol.

Le thymol entre pour moitié dans l'essence de thym (V à X gouttes dans une potion). Pour l'usage externe, solution à 1, 2, 5 p. 1000.

Thymol.....	2 gr.
Alcool à 90°.....	10 —
Eau.....	Q. S. p. 1 litre.

On peut également l'employer en pommade à 1 p. 100, 1 p. 50, 1 p. 10:

Thymol.....	0gr,50
Glycérolé d'amidon.....	30 gr.

Le mélange suivant a été préconisé dans l'hypérhidrose :

Thymol.....	0gr,10
Amidon.....	10 gr.
Talc.....	50 —

Pour l'usage interne (ankylostome, tricocéphale), on donnera le thymol à la dose de 1/2 à 1 gramme en mucilage (gomme, huile, sucre).

Thymus.

Le thymus (ris de veau, ris d'agneau) a été prescrit dans la chlorose, la faiblesse congénitale, le goître exophthalmique, les troubles de croissance (1 gr. de poudre de thymus peptonisé dans du lait.)

Tilleul.

Infusion de fleurs (4 gr. p. 500); on peut mêler avec feuilles d'oranger :

Flours de tilleul.....	} aa	2 gr.
Feuilles d'oranger.....		
Eau bouillante.....		500 —
Sirop.....		40 —

En ajoutant 2 grammes de fleurs de camomille et

2 grammes de feuilles de mélisse, on a les espèces antispasmodiques.

L'hydrolat ou eau distillée de tilleul peut servir de véhicule aux potions calmantes :

Bromure de potassium.....	2 gr.
Hydrate de chloral.....	0gr,50
Sirop d'oranges.....	20 gr.
Hydrolat de tilleul.....	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Le bain de tilleul se prépare avec les fleurs et bractées de tilleul (50 à 100 gr. en infusion dans un litre, versés dans l'eau du bain).

Tisanes.

Solutions aqueuses très diluées de médicaments végétaux; s'obtiennent par solution simple (soluté de gomme), macération, infusion, décoction. Voici les principales variétés :

1° *Tisanes expectorantes et béchiques*; espèces béchiques (feuilles de capillaire, véronique, hysope, lierre terrestre, scolopendre, capsules de pavot blanc), 4 grammes en infusion dans un litre.

Polygala de Virginie.....	10 gr.
Eau bouillante.....	1000 —

Infuser deux heures, passer et sucrer.

On prépare de même, sans prolonger l'infusion aussi longtemps, les tisanes de fleurs pectorales isolées ou groupées (violette, guimauve, tussilage, bouillon blanc, coquelicot, pied de chat, mauve). On édulcore avec sirop simple ou de gomme, de tolu, de guimauve, de capillaire (60 à 100 gr. par litre).

La tisane de gomme se fait ainsi :

Gomme arabique.....	20 gr.
Eau.....	1000 —

Laissez dissoudre et sucrez.

Pour le *lichen*, on fait infuser 10 gr. dans 100 grammes d'eau bouillante pendant une demi-heure, on rejette cette eau et on fait bouillir le lichen ainsi lavé pendant deux heures dans un litre d'eau (décoction).

La tisane des quatre *fruits pectoraux* (jujubes, dattes, figues sèches, raisins secs) se prépare par décoction :

Fruits pectoraux	50 gr.
Eau bouillante.....	1000 —
Miel blanc.....	50 —

La tisane de bourgeons de sapins se fait par infusion prolongée (trois heures) :

Bourgeons de pin.....	20 gr.
Eau bouillante.....	1000 —

Toutes ces tisanes trouvent leurs indications dans les rhumes, les laryngites, bronchites, etc.

2° *Tisanes diurétiques*; espèces diurétiques ou apéritives (racines sèches d'ache, asperge, fenouil, persil, petit-houx) :

Espèces diurétiques.....	20 gr.
Eau bouillante (2 heures).....	1000 —
Sirop d'uva ursi.....	60 —

Se préparent de même les tisanes d'*ulmaire* ou reine des prés, d'*uva ursi* (10 gr. de feuilles), de *pariétaire*.

Tisane de *chiendent* : laver et faire bouillir une heure 20 grammes de *chiendent* contusé dans un litre d'eau, sucrer et ajouter 2 grammes de nitrate de potasse ou de soude.

Tisane d'*orge mondé* ou *perlé*, décoction (20 gr. par litre). Tisane de *graines de lin* (inf. de 10 gr. pendant deux heures). Tisane de *queues de cerises* (décoction de 10 gr. de queues lavées et macérées).

3° *Tisanes laxatives*; faire bouillir une heure 50 ou 60 grammes de pruneaux dans un litre d'eau, édulcorer avec *sirop de fleurs de pêcher*. Tisane de *séné* (10 gr. de

feuilles en infusion dans un litre). Tisane de sureau (décoction de 30 gr. d'écorce moyenne).

4° *Tisanes antidiarrhéiques* : décoction de 20 grammes de *riz* dans un litre, édulcorer avec sirop de coings. Tisane de *ratanhia* (20 à 30 gr. de racine en infusion prolongée trois heures).

5° *Tisanes sudorifiques* : 10 grammes de fleurs de *bourrache* en infusion pendant une heure.

Fleurs de sureau.....	4 gr.
Eau bouillante (1 heure).....	1000 —

On donne ces tisanes dans la rougeole, scarlatine, etc.

6° *Tisanes carminatives* ou *antiveuteuses* :

Fruits d'anis.....	8 gr.
Eau bouillante.....	1000 —

Infuser deux heures, et édulcorer avec sirop de fleurs d'oranger ou sirop d'anis.

Même procédé avec les fruits de coriandre, carvi, fenouil, angélique, cumin, badiane.

Fleurs de camomille.....	20 gr.
Eau bouillante.....	1000 —

Ou bien cinq têtes de camomille par tasse.

7° *Tisanes antispasmodiques*; se préparent par infusion (une heure) :

1° Fleurs de tilleul.....	8 gr.
Eau bouillante.....	1000 —

2° Fleurs de mélisse, menthe, violette.....	10 gr.
Eau bouillante.....	1000 —

3° Fleurs de tilleul.....	10 gr.
Feuilles d'oranger.....	5 —
Eau bouillante.....	1000 —

On édulcore avec sirop de menthe, de fleurs d'orange, etc.

Tisanes vermifuges : infusion de fleurs d'absinthe, de matricaire (5 gr. par litre), édulcorer avec sirop de mousse de Corse (50 à 60 gr.).

9° *Tisanes antiscorbutiques* : 20 grammes de feuilles de noyer en infusion dans un litre d'eau, édulcorer avec sirop de raifort; se prescrit dans la scrofule.

10° *Tisanes antirhumatismales* : 20 grammes de feuilles de frêne en infusion.

12° *Tisanes antiherpétiques* : infusion pendant trois heures de bardane (20 gr.), d'aunée (20 gr.), de patience (20 gr.), de saponaire (20 gr.). Edulcorer avec sirop de pensées sauvages ou de fumeterre.

L'infusion de fleurs de *pensées sauvages* (10 gr. par litre) se donne aussi dans les dermopathies.

Tolu.

Le baume de tolu est un balsamique utilisé dans les affections des voies respiratoires (pastilles, teinture, sirop, etc.). Le sirop de tolu se prescrit à la dose de 20 à 30 grammes dans les potions béchiques.

Trachéotomie.

La trachéotomie se fait, soit pour un obstacle laryngé (croup, etc.), soit pour un corps étranger dont on veut faciliter l'expulsion; dans ce dernier cas, on ne place pas de canule.

L'enfant étant couché sur le dos, la nuque reposant sur un billot ou une bouteille, maintenu par deux aides (l'un à la tête, l'autre aux pieds), l'opérateur se place à droite. Avec la main gauche, il saisit le larynx entre le pouce et le médius, l'énucléant en quelque sorte pendant que l'index reconnaît le cricoïde; la main droite armée du bistouri incise au dessous de cet index, sur la

ligne médiane, et pénètre en 2 ou 3 temps dans la trachée. La canule, toute préparée, est introduite ensuite et fixée par des lacs derrière le cou.

Numéros des canules.	Diamètres.	Age.
000.....	5 millim.	} Moins de 15 mois.
00.....	6 —	
0.....	6 ^{mm} ,5	1 à 2 ans.
1.....	7 millim.	2 à 3 ans 1/2.
2.....	7 ^{mm} ,5	3 ans 1/2 à 6 ans.
3.....	8 millim.	6 à 8 ans.
4.....	8 ^{mm} ,5	8 à 15 ans.

Après l'opération, introduire dans la canule quelques gouttes d'huile mentholée à 1 p. 40. Retirer la canule interne deux ou trois fois par jour, et même plus au besoin, pour la nettoyer. Avec la sérothérapie, on peut enlever la canule dès le troisième ou quatrième jour.

Tractions rythmées de la langue.

Le Dr Laborde a rappelé à la vie des enfants asphyxiés ou syncopés en faisant des tractions de la langue (quinze à vingt par minute), soit à l'aide d'une pince, soit à l'aide des doigts. Ces tractions conviennent dans la mort apparente des nouveau-nés, dans l'asphyxie par le charbon, dans la submersion, dans le foudroiement, dans la syncope chloroformique, dans l'asphyxie par trachéotomie ou tubage.

Traumaticine.

Ce liquide résulte de la dissolution de la gutta-percha dans le chloroforme :

Gutta-percha.....	1 gr.
Chloroforme.....	9 —

Employé en dermatologie.

Traumatol.

Poudre antiseptique succédané de l'iodoforme.

Tribromosalol.

Hypnotique (25 à 50 centigr.).

Tribromure d'allyle.

Se donne dans les névroses convulsives, la coqueluche, l'asthme, en capsules de V gouttes (2 à 4 par jour), ou en injections hypodermiques :

Tribromure d'allyle.....	XXX gouttes.
Éther.....	10 cent. cub.

Deux à trois seringues de Pravaz par jour.

Trinitrine ou nitroglycérine.

On prend une solution alcoolique à 1 p. 100; on mêle XXX gouttes (50 centigr.) à 300 grammes d'eau (une, deux, trois cuillerées à café par jour de cette dilution).
Asthme, migraine.

Trional.

Hypnotique : 25 centigrammes le soir dans une tasse de lait ou thé chaud; renouveler une heure après si besoin est.

L'huile peut servir de véhicule, suivant M. Pouchet :

Trional.....	0 ^{sr} ,50
Huile.....	20 gr.
Sucre.....	8 —
Gomme arabique.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 0 ^{sr} ,20
— adragante.....	
Eau de laurier-cerise.....	1 gr.
— de fleurs d'oranger.....	10 —

A prendre dans un demi-verre d'eau ou de lait, ne pas filtrer.

En lavement, on peut prescrire :

Trional.....	0 ^{sr} ,25
Jaune d'œuf.....	N ^o 1.
Huile.....	10 gr.
Eau.....	60 —

Ou bien :

Solution huileuse de trional à 5 p. 100.....	10 gr.
Jaune d'œuf.....	N ^o 1.
Lait tiède.....	60 gr.

En suppositoire :

Trional.....	0 ^{sr} ,25
Beurre de cacao.....	2 gr.

Ropiteau recommande l'association avec la paraldéhyde :

Trional.....	0 ^{sr} ,25
Paraldéhyde.....	0 ^{sr} ,50
Beurre de cacao.....	2 gr.

Pour un suppositoire.

Trional.....	1 gr.
Paraldéhyde.....	2 —
Huile d'amandes.....	15 —

Mêler trional et paraldéhyde, agiter dans un flacon fermé, ajouter de l'huile et chauffer le flacon fermé au bain-marie à 60°.

On peut alors formuler :

Solution huileuse de trional et paraldéhyde.....	45 gr.
Mucilage Carragaen.....	90 —
Kirsch.....	15 —

Une cuillerée à soupe le soir.

En lavement on peut prescrire :

Solution huileuse.....	5 à 10 gr.
Jaune d'œuf.....	N ^o 1.
Lait tiède.....	50 gr.

Tubage.

Le tubage consiste à placer dans le larynx un tube qui rétablit le passage de l'air (croup). On se sert d'un ouvre-bouche, d'un mandrin armé de tube métallique et on introduit le tube. L'extraction se fait généralement par le procédé de l'*énucléation*, sans extracteur. Tubes gradués suivant l'âge (six numéros); une petite règle métallique, sur laquelle on porte les tubes, indique ceux qu'on doit choisir suivant l'âge. Un enfant tubé doit toujours être veillé par une personne connaissant la manœuvre du *tubage* et du *détubage*.

Cette opération, à l'hôpital tout au moins, a presque complètement remplacé la trachéotomie.

Tuberculine.

La lymphé de R. Koch n'a pas de valeur curative, mais c'est un précieux agent de diagnostic.

En injectant un dixième de milligramme, on a, chez les tuberculeux latents, une réaction fébrile éphémère qui assure le diagnostic.

Turquette.

Cette herbe est diurétique (infusion de 30 gr. par litre). Peut s'associer à l'aigremoine. Utilisable dans les cardiopathies.

Tussilage.

Le tussilage ou pas d'âne fait partie des fleurs pectorales (5 gr. p. 500 en infusion).

Tussol.

Prescrit par Rehn dans la coqueluche (15 centigr. trois ou quatre fois par jour; on peut aller progressi-

vement, jusqu'à 4 gr. par jour), ce serait un amygdalate d'antipyrine.

U**Uréthane.**

Hypnotique peu toxique (10 centigr. par année d'âge) à prendre dans une cuillerée d'eau sucrée ou de sirop.

Ural, produit par le mélange du chloral et de l'uréthane (mêmes doses).

Uricédine.

Substance chimique tirée du suc de citron. Convient à toutes les manifestations de la diathèse urique (1 gr. matin et soir) avec ingestion abondante d'eau.

On peut donner le médicament granulé (par demi-cuillerées à café deux fois par jour).

Urophérine.

Mélange de théobromine lithinée et de salicylate de soude, diurétique (2 à 3 gr. par jour).

Urotropine.

Combinaison d'aldéhyde formique et d'ammoniaque, serait un dissolvant de l'acide urique. Diurétique. Dose (paquets de 25 à 50 centigr. dans une cuillerée d'eau sucrée, trois à six fois par jour). Cystite et gravelle.

Ursal.

Salicylate d'urée (rhumatisme).